

COMMENTAIRES DE LA SEMAINE SAINTE

DIMANCHE DES RAMEAUX

(Avant la Bénédiction des rameaux :)

«Aujourd'hui, l'église commémore l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem, où la foule l'avait accueilli avec des branches de palmier, des chants, et des danses.

Ce dimanche, nous aussi, nous nous rassemblons DEVANT notre église, pour célébrer l'entrée du Seigneur à la ville sainte. Nous avons apporté nos rameaux, pour les faire bénir, et entrer en procession à l'église.

Nous sommes donc invités à quitter nos pîces, pour la bénédiction qui aura lieu devant le porche ...

Notre procession d'entrée nous rappellera qu'il est bon de commencer la semaine sainte en SUIVANT le Christ, dans sa gloire et dans sa passion. »

(Avant la lecture de la Passion :)

« Nous allons entendre la Passion du Seigneur, telle que la rapporte l'Evangéliste Pendant cette lecture, si notre état de santé nous le permet, nous resterons DEBOUT.

Au cours de la lecture, nous nous arrêterons 4 fois pour méditer ensemble, et chanter un refrain, signe de notre participation à cette commémoration.

Après le passage où Jésus meurt, nous pourrons nous agenouiller quelques instants, pour une méditation silencieuse. »

JEUDI SAINT

(Au début :)

« Ce soir, toute l'Eglise fait mémoire du repas que le Seigneur a pris avec ses disciples, avant d'être livré. »

Ce soir, c'est aussi la mémoire de l'institution de l'Eucharistie. Avec une grande reconnaissance, rencontrons aujourd'hui dans le partage du pain eucharistique, Celui qui a voulu demeurer parmi nous, et dont la présence nous est aussi nécessaire que la pain quotidien. »

(A la fin :)

« Le célébrant va maintenant déposer le Saint Sacrement au reposoir, qui symbolisera le jardin de Gethsémani, où Jésus a passé les dernières heures avant sa passion, en prières. »

Le dépouillement de l'autel auquel il sera ensuite procédé, signifie que le Seigneur a renoncé à tout, et, pour nous, s'est dépouillé de tout, y compris de sa vie. »

INVITATION A LA MARCHE

« *Jésus sera en agonie jusqu'à la fin du monde; il ne faut pas dormir pendant ce temps là...* »

« C'est le sens que vont prendre les différents temps auxquels nous vous proposons de vous associer, maintenant. »

Un groupe de Jeunes va accompagner le Célébrant, au cours d'une marche vers l'église de Gambenheim. Ensemble, ils vont transférer le Saint Sacrement jusqu'au Reposoir. Nous pouvons nous joindre à cette marche.

Nous pouvons aussi rejoindre directement l'église de Gambenheim, où d'autres jeunes nous permettront d'attendre l'arrivée du groupe de marcheurs, en priant ensemble (à partir de 21h30).

Lors de l'arrivée du groupe de marcheurs à l'église de Gambenheim, enfin, nous entamerons, tous ensemble, la nuit de veille et de méditation, à laquelle nous pourrons prendre part, ensuite, individuellement, tout au long de la nuit.

Des tours de veille sont assurés par un certain nombre de paroissiens, mais chacun d'entre nous est invité à trouver un moment pour se retrouver face à face avec le Seigneur, et regarder son visage souffrant et pardonnant. »

.....

Au début - avant la procession d'entrée -

« Depuis très longtemps, l'Eglise s'abstient, le Vendredi Saint, de célébrer la messe. Ce jour là, c'est le Seigneur lui même qui offre le sacrifice au Père ...

A l'heure où, selon les évangiles, Jésus est mort, nous nous rassemblons pour écouter la Parole de Dieu et célébrer la Passion du Seigneur.

La liturgie comprend quatre temps :

- après l'entrée silencieuse du Célébrant, et sa prosternation, nous entendrons la Parole;
- puis nous serons invités à vénérer la croix;
- enfin, nous partagerons le pain eucharistique, faisant ainsi le lien entre son institution (célébrée hier soir) et le sacrifice du Christ. »
- dernière étape c'est la symbolique procession au tombeau. La statue la statue du Christ mort sera portée en silence sur un drap par les jeunes tout au long de l'allée centrale de l'église.

Liturgie de la Parole - avant la 1^o lecture -

« Tout d'abord, le prophète Isaïe : 6 siècles avant Jésus, il décrit les souffrances du Juste, et son absence de révolte.

Puis St Paul nous rappelle que Jésus n'a reculé devant rien, pas même la mort, pour nous ouvrir le chemin du salut.

Muni de ces avertissements, nous pourrons enfin méditer la Passion selon St Jean.

Au cours de celle-ci, si notre état de santé nous le permet, nous resterons DEBOUT.

Nous arrêterons 4 fois pour méditer ensemble, et chanter un refrain, signe de notre participation à cette commémoration.

Après le passage où Jésus meurt, nous pourrons nous agenouiller quelques instants, pour une méditation silencieuse. »

Après l'Homélie.

« La prière universelle de ce jour est particulière, puisque elle tente d'embrasser toutes les intentions de l'église et du monde, sans compter les nôtres propres.

Ne pouvant formellement citer toutes ces intentions, nous en exprimerons ouvertement 8 :

- l'ensemble de l'église : le Pape, les Prêtres, Religieuses et Religieux et tout le peuple croyant en particulier;
- les catéchumènes, et tous ceux qui sont, à un titre ou un autre, en marche vers la foi;
- l'unité des Chrétiens
- les non-croyants
- les gouvernants
- ceux et celles qui souffrent et sont dans la peine.

A nous d'ajouter, pour nous-mêmes, nos intentions particulières ...

Après chaque intention, un moment de prière silencieuse, puis une prière prononcée par le célébrant ».

Adoration - après la 8^e intention-

« Après la procession qui apportera la croix, le célébrant va découvrir celle-ci en chantant par trois fois : « *voici le bois de la croix* »; nous répondrons « *venez adorons* ».

A notre tour, nous sommes invités à vénérer personnellement la Croix, signe de notre Rédemption par le Sacrifice du Seigneur : depuis notre place, ou, si nous le souhaitons, en nous agenouillant, ou encore, en nous déplaçant, par l'allée centrale, pour venir nous incliner devant la Croix, ou la baiser.

Ce n'est, évidemment, pas l'image matérielle de la croix, ni la croix en elle-même, que nous adorons, mais bien la personne du Christ ».

(Remise des croix aux Jeunes)

« Maintenant les Jeunes qui s'engagent cette année, dans la Profession de foi ou la confirmation, vont recevoir la croix, signe du chrétien. Ils la porteront lors de leur cérémonie d'engagement. Il faut qu'ils soient marqués par ce symbole du don qui nous a rendu la vie et la liberté ».

(Après notre la vénératin de la croix:)

« Après le « notre Père », nous recevrons la communion.

Par celle-ci, nous allons nous unir davantage au Seigneur mort et ressuscité.

Nous allons participer aussi à sa passion.

Nous serons présents près de la croix du calvaire, dans l'espérance de la résurrection ».

(Après la Communion mais avant la bénédiction:)

La dernière étape de notre célébration, après la bénédiction, c'est la symbolique procession au tombeau. La statue la statue du Christ mort sera porté par les jeunes sur un drap, tout au long de l'allée centrale de l'église. Cette procession et la fin de notre célébration se passera en silence.

(AU DEBUT, DEHORS)

« Pendant cette nuit sainte, nous veillons pour célébrer la résurrection du Christ.

La flamme qui ne détruit pas mais qui nous éclairera sera pour nous le symbole de Celui qui a dit : "Je suis la Lumière du monde".

Après la bénédiction de ce feu allumé et gardé par nos pompiers, nous méditerons, avec trois lectures de l'ancien Testament, le résumé saisissant de l'histoire du salut.

Parce que la résurrection du Christ est source de la vie nouvelle, que les croyants reçoivent au baptême, on bénira l'eau pour tous les baptêmes de l'année dans notre paroisse, et nous renouvellerons nos propres engagements de baptisés.

Le sommet de la veillée sera la Messe de la résurrection, où ces engagements se traduiront par notre communion pascale au Corps du Christ.

En cette nuit, la flamme renaissante prend un sens particulier. Elle symbolise la Vie que le Christ reprend à sa résurrection et nous offre en partage pour l'éternité ».

(avant la bénédiction du feu)

« Le Célébrant bénit maintenant le cierge pascal; la flamme symbolise la Vie du ressuscité; le cierge, animé par la flamme, devient symbole de son corps glorieux ».

(avant la bénédiction du cierge pascal)

« Nous allons escorter le cierge allumé, dont la lumière va se répandre parmi nous.

Le célébrant va ouvrir la marche; quand il s'arrêtera pour proclamer "LUMIERE DU CHRIST", nous répondrons: "NOUS RENDONS GRACES A DIEU". Il partagera ensuite la flamme, que nous nous communiquerons les uns les autres.

Nous resterons debout et nous garderons nos cierges allumés, dans la pénombre de l'église, pour entendre le chant de l'annonce de la pâque << EXULTET >>.

(allumage des cierges des fidèles)

(après l'Exultet)

Nous pouvons maintenant éteindre nos cierges.

Les récits que nous allons entendre maintenant, nous rapportent les actions que Dieu a faites pour son peuple, depuis son origine.

Nous qui les écoutons aujourd'hui, nous pouvons nous sentir concernés par cette Histoire, en cherchant par exemple :

- comment le baptême est pour nous une nouvelle création (avec le texte de la première lecture)
- en quoi le baptême est pour nous preuve de la tendresse de Dieu pour ses enfants, avec le récit du sacrifice d'Abraham
- en quoi le baptême est pour nous délivrance, avec le récit de l'exode.

Chaque lecture est suivi d'un chant de méditation, puis d'une prière dite par le célébrant en notre nom ».

(Lectures de l'ancien Testament)

(Gloria - avec Monition éventuelle du célébrant - veiller aux lumières et aux cloches ...)

(après gloria - avant l'épître)

« St Paul nous invite à devenir des Femmes et des Hommes nouveaux : ce qui a été rénové, en nous, lors de notre baptême, n'est-il pas à renouveler chaque jour ? »

(Alléluia de Haendel)

(Evangile de la résurrection)

(Homélie)

(Après l'Homélie, et un petit temps de méditation ...)

« Après avoir Ecouté la Parole, soutenue par les symboles de la lumière et du feu, nous allons célébrer l'eau, avant de renouveler nos engagements de baptisés.

L'eau est symbole de vie, l'eau est source de vie... Nous savons mieux aujourd'hui quel est son prix, et quels dommages résultent de sa privation ...

C'est dans l'eau du baptême que nous sommes nés enfants de Dieu, après être né de l'eau du sein maternel.

Nous allons bénir l'eau des baptêmes, et nous en serons aspergés en rappel de notre propre baptême.

La bénédiction de l'eau commence par le chant des Litanies des Saints.
Cette prière traditionnelle, sans doute l'une des plus anciennes prières communautaires de l'église, nous incite à prendre conscience de la présence fraternelle de l'Eglise du ciel, et de nous sentir forts de son appui et de sa prière : le baptême, c'est aussi l'entrée dans la communion des saints ... »

(bénédiction de l'eau)

(puis)

« Les jeunes vont s'approcher, pour recevoir la flamme au cierge pascal.

Ce sont eux qui porteront la flamme pour nous la distribuer, afin que le renouvellement des engagements de baptisés, auquel nous serons invités dans un instant, soit éclairé par la lumière du feu nouveau, symbole de la Parole de Dieu.

Ce geste prendra sans doute un certain temps : prenons le temps de bien faire ce beau geste de partage de la flamme ».

(passage de la flamme) (renouvellement des promesses)

(aspersion)

(après l'aspersion)

« Nous pouvons éteindre nos cierges ».

(Messe de la résurrection. En principe, pas de monitions)